

VENÉRIE

la chasse aux chiens courants





RALLYE MALAMORT

Le premier cerf pris à courre en Haute-Garonne depuis Gaston Phebus



« Le Laisser-courre ». Miniature illustrant le Livre de la Chasse de Gaston Phébus Ed. Ph. Lebaud.

Bien avant que Louis XIV prit le soleil pour emblème, un petit seigneur pyrénéen avait déjà adopté l'orgueilleux surnom de Phebus. Il le devait à l'éclat de sa chevelure flamboyante et au succès de ses entreprises. Ce surnom lui plut tant qu'il l'adjoignit à sa signature.

Pourtant, si Gaston III, comte de Foix et de Béarn, survit dans la mémoire de nos contemporains, sa renommée posthume doit plus à sa science de la vénerie qu'à ses incontestables, mais éphémères, réussites politiques. Le puissant état pyrénéen dont il rêvait et qu'il parvint à créer, ne

sortit du néant que pour y retomber aussitôt. En revanche, le traité composé par lui, à ses moments perdus : Le Livre de La Chasse, est devenu l'évangile de générations de veneurs et de naturalistes.

Comment mieux présenter Gaston Phebus (1) que ne l'a fait Marcel Thomas dans son introduction au « Livre de La Chasse » édité par Philippe Lebaud en 1986 (2). Il s'agit d'une traduction en français moderne du livre de Gaston Phebus, très joliment illustrée de nombreuses reproductions de miniatures.

Au XIV^e siècle, les cerfs étaient nombreux au pied des Pyrénées. Depuis cette époque leur population a subi des fluctuations et nécessité des réintroductions, tout particulièrement en 1875 et 1956. Elle est à l'heure actuelle suffisamment importante pour permettre l'attribution de plus de huit cents bracelets dans le seul département de la Haute-Garonne.

Mais la tradition de la vénerie du cerf s'est complètement éteinte dans cette région.

Par contre, les chasseurs à tir y sont toujours très motivés. Attirés par tous les modes de chasse, ils ont souhaité renouer avec la chasse à courre.

C'est ainsi que le Rallye Malamort, l'équipage de cerf le plus méridional de France qui découple en forêt de Grésigne dans le Tarn, fut invité par le Rallye Ticoulet (lièvre) et l'A.I.C.A. du Moulin-à-Vent à chasser un cerf sur leur territoire, dans le Comminges, au nord-est de Saint-Gaudens, derniers contreforts des Pyrénées.

Nous nous sommes retrouvés le mercredi 9 février 1994 au Aulon avec chiens et chevaux.

L'accueil fut chaleureux dans la salle des fêtes. Nous avons pu nous restaurer avant le départ, suivant ainsi les bons conseils de Gaston Phebus qui n'omet aucun détail : « l'un doit manger assis, l'autre doit rire, bavarder, plaisanter et jouer. Bref, on se livre à tous les ébattements et liesses. Et quand on sera à table, avant de manger, les veneurs, les aides et valets de chien qui auront été en quête doivent se présenter. Et chacun doit faire son rapport de ce qu'il aura fait et trouvé, et mettre les fumées devant le sei-

gneur, si il y en a. Et le seigneur ou le maître de la chasse, par leur conseil, doit voir auquel il ira laisser courre et lequel sera plus grand cerf et en meilleure meute ». Le rapport était alors fait à table, il l'est maintenant au rendez-vous.

Il eut donc lieu sur la place d'Aulon, devant une nombreuse assistance. Le bois avait été fait par des chasseurs de la région. Nous avons attaqué, peu après midi, un grand cerf, parfaitement rembuché, sur un coteau boisé de la commune de Latoue, tout proche d'Aulon.

L'animal est de nouveau vu en un long débuché. Il traverse sur Aulon un vallon sur plus d'un kilomètre. La meute a maintenant une demi-heure de retard. La chasse continue dans les bois d'Aulon puis de Latoue, en terrain accidenté, et pénètre sur Licoux.

Notre cerf ne connaît malheureusement pas les limites de l'A.I.C.A. du Moulin-à-Vent, ou plutôt les connaît trop bien ! Le maître d'équipage est obligé d'arrêter les chiens.

Peu de temps suffit pour obtenir le droit de suite de la part

à M. Saint-Blancat, Maître d'Équipage du Rallye Ticoulet. C'est à l'occasion du vin d'honneur servi dans la salle des fêtes d'Aulon que M. Dubreuil, technicien cynégétique de la Haute-Garonne, nous a précisé que nous venions de prendre à courre le premier cerf depuis Gaston Phebus. Quel honneur !

Nous ne sommes cependant pas les premiers veneurs invités dans la région.

En 1990, un chevreuil a été pris par le Rallye de Fleyres et, en 1993, un sanglier par le Rallye de la Forêt de Chaux.



Le Rallye Malamort en forêt de Grésigne.

(Photo : S. Levoye)

Le territoire est composé de coteaux aux bois difficilement pénétrables, séparés par des vallons cultivés. La chaîne enneigée des Pyrénées sert de toile de fond.

Notre cerf, après une demi-heure de chasse, débuche sur Aulon, traverse champs et ruisseaux pour rentrer dans les bois de Spex. La meute suit à quelques minutes.

De Sepx, il passe sur Proupiary, puis de nouveau Sepx. Il est difficile de suivre les chiens. Heureusement qu'ils sont habitués à souvent chasser seuls en Grésigne où de nombreux secteurs accidentés sont impraticables aux cavaliers.

du président de l'A.I.C.A. voisine.

La chasse reprend. L'animal est sur ses fins. Il traverse encore Lalouret, avant d'être servi dans un bois accidenté sur Cardaillac à 17 h 50.

Cinq heures et demie de chasse qui nous ont fait parcourir plus de cinquante kilomètres à travers sept communes. Cette passionnante journée sur un terrain nouveau pour nous a été grandement facilitée par la connaissance que les chasseurs régionaux ont de leur territoire.

À la nuit tombée, la curée s'est déroulée à Aulon et les honneurs faits à M. Barbe, Président de l'A.I.C.A. du Moulin-à-Vent et

Tout ceci constitue la sympathique démonstration des relations amicales qui existent entre chasseurs à tir et veneurs.

*Antoine Depeyre
Rallye Malamort*

(1) *Phoebus* (du grec *phoibos*, brillant) est dans la mythologie le surnom d'Apollon, dieu du soleil et de la lumière.

Gaston Phébus est écrit tantôt *Phebus* tantôt *Phœbus*. Suivant Marcel Thomas, je l'orthographe *Phébus*.

(2) *Le Livre de La Chasse*, présentation et commentaires de Marcel Thomas, Éditions Philippe Lebaud, 10, rue de la Vacquerie, 75011 Paris, téléphone (1) 44.64.11.84.